

Titel: Propositions soumises à la conférence européenne de sémantique, [Semantik] 134-0090

Citation: "Propositions soumises à la conférence européenne de sémantique, [Semantik] 134-0090", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_134-shoot-wacc-1992_0005_134_Semantik_0090_p1_bP0_TB00005/facsimile.pdf (tilgået 19. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

LOUIS HJELMSLEV

PROPOSITIONS SOUMISES A LA CONFERENCE EUROPEENNE DE SEMANTIQUE

1951

I. Problème.

Le problème qui nous occupera est celui de savoir si le problème de la sémantique doit être maintenu, et, en cas d'affirmation, dans quels termes il convient de le formuler. En faisant abstraction de la sémantique génétique (diachronique) - dont le problème se déduit facilement de celui de la sémantique synchronique - on va passer en revue les divers sens que l'on a attribués, ou aurait pu attribuer, au terme "sémantique". On considérera dans la suite morphèmes et sémantèmes à la fois; il serait inutile de suivre la tradition qui réserve le terme de sémantique aux seuls sémantèmes; le problème sémantique des morphèmes est en principe analogue à celui des sémantèmes.

II. Sémantique intra-linguistique.

Cette "sémantique", ou "sémantique" procédant par définitions, est pratiquée par les dictionnaires monolingues. A condition d'être bien exécutée, cette "sémantique" rend compte, directement ou indirectement, des éléments simples du contenu dont se compose chaque unité complexe (p.ex. chaque mot), et des relations entre eux qui servent à établir cette unité. C'est une analyse des unités dans le plan du contenu (signifié) qui est exactement comparable à l'analyse qui dans le plan de l'expression (signifiant) consiste à dégager les taxèmes (graphèmes, phonèmes, y compris accents, etc.) qui composent les unités plus larges, et les relations qui les unissent et qui établissent les unités. C'est une analyse qui vise à réduire l'inventaire des éléments en ne reconnaissant que les éléments les plus simples possibles, et à expliquer le nombre, en principe illimité, d'unités complexes par un nombre restreint d'éléments fixes, reconnaissables dans chaque langue à part par l'épreuve de la commutation.

Cette prétendue "sémantique" est une discipline intra-linguistique qui consiste en un examen du schéma du contenu. Il faut un autre terme pour désigner cette discipline; pour notre part nous avons proposé celui de pléromatique.

III. Sémantique extra-linguistique.

La sémantique que nous envisageons ici peut être qualifiée d'extra-linguistique à condition de prendre le terme de "linguistique" dans le sens restreint. C'est la sémantique qui vise à décrire la substance du contenu. La relation qui l'occupe, ou "signification", est plus exactement une désignation: c'est le rapport entre la forme linguistique du contenu, ou le désignant, et les faits qui lui servent de désignés (designata). C'est cette sémantique seule qui peut utilement recevoir le nom de "sémantique". Elle est pour le plan du contenu ce qu'est pour le plan de l'expression la phonétique.

Depuis Aristote (Catégoriques, chap. 2 sv.) on a toujours voulu soutenir que la description des désignés extra-linguistiques constitue une partie nécessaire de la description du langage. On sait d'autre part depuis l'antiquité également qu'une telle description ne se réduit pas à une description